



Les adolescents du XXIème siècle: Tous désenchantés ?

UDAF 73

Chambéry, 2 novembre 2023

Olivier Revol¹

L'époque est particulière !

Parents, enseignants et soignants peuvent se sentir logiquement désemparés face aux adolescents du XXIème siècle, avec l'impression désagréable de se retrouver face à une porte verrouillée dont le code a changé. L'obstacle peut devenir infranchissable à un âge où la relation thérapeutique impose confiance et empathie réciproques.

Les enfants nés depuis 2000 obligent les générations antérieures à composer différemment. Ils n'occupent pas le même espace, imposent de nouvelles façons de se nourrir, de s'habiller, de négocier avec les adultes, de gérer les rapports amoureux, d'animer la cour du collège et de s'afficher dans la rue. Sans oublier un intérêt particulier pour les écrans, avec leur propre image bien sûr au centre de toutes les préoccupations.

Comprendre les particularités de cette génération devient alors un challenge nécessaire, exaltant mais compliqué. Aborder l'importance de l'hygiène de vie, du travail scolaire et des conduites à risques nécessite d'être au préalable sensibilisé aux nouveaux codes des adolescents. Surinformés, hyper-connectés, ils recherchent des plaisirs immédiats et peinent à se projeter dans un avenir rendu confus par une série d'évènements peu rassurants (Sida, pertes de repères familiaux, chômage et insécurité professionnelle, crise climatique et manque de ressources essentielles, attentats, tsunamis, pandémies, guerre en Europe,...). Les conflits générationnels sont amplifiés : Les adolescents estiment qu'une partie de leur jeunesse est sacrifiée pour sauver leurs grands-parents, ces « babyboomers » dont le mode de vie insouciant du siècle dernier serait à l'origine de la pandémie.

Plus que jamais, parents, enseignants et soignants doivent s'adapter pour créer un climat propice à l'écoute. Ne pas avancer masqués mais parler vrai, tolérer les changements sociétaux en évitant les clivages générationnels, éviter le confinement intellectuel, préférer convaincre plutôt que contraindre, expliquer le pourquoi de nos décisions thérapeutiques, en se référant à notre expérience plutôt qu'à la science.

Et surtout apprendre à cette génération grave, lucide et créative, mais également narcissique, hédoniste et pressée, à redonner du sens au temps...

¹ Chef de Service, Neuropsychiatrie de l'enfant de l'adolescent, Hôpital Femme Mère Enfant, Groupement Hospitalier Est. Lyon, France

Bibliographie

Boulé F. Hautement différente, la génération Y, un défi de taille pour l'enseignement médical. *Pédagogie Médicale*, 13 (1), 9-25, 2012

Mallard S. *Disruption*. Dunod, 2018, 258 p.

Revol O. : « J'ai un ado mais je me soigne... ». *JC Lattès*, 2010, 259 p.

Serres M. *Petite Poucette*, Le Pommier, 2012, 84 p

Revol O, Milliez N. Psychological impact of acne on 21st century adolescents. Decoding for better care. *British J Derm*, 172, 2015, 52-57.

Revol O. Parler "Ado" ou parler aux ados : les nouveaux codes. In *Adolescence, Collection Zoopsychiatrie Solal*, 2017

Revol O. Impact psychologique du COVID: la 4 ème vague. Communication orale. Société Française de Pédiatrie. Juin 2021

Revol O, Roche D. Repérer les enfants à Haut Potentiel. *Réalités Pédiatriques*, 244, 2020.

Sbaihi M. *Le grand vieillissement*. L'observatoire. 2022
